

- * Toute économie ne peut fonctionner sans énergie
- * Il faut aussi un développement matériel. Ce qui repose sur un apport en ressources et une hausse des déchets
- * Le PNUE en 2007 :
 - * augmentation de la demande
 - * ressource devient de plus en plus difficile à extraire, d'où hausse des prix
 - * impacts environnementaux.
- * D'où efforts colossaux pour augmenter la productivité matérielle Et ce d'un facteur 5 d'ici 2050. Soit un découplage absolu.

*** Le découplage PIB/matières**

- * Toute extraction matérielle cause un impact
- * Accès aux ressources de plus en plus difficile et coûteux
- * 1969, Robert Ayres rejoint ... Lavoisier
- * 1990, premiers travaux sur les flux de matières
- * OCDE en 2000
- * Stratégies de croissance verte de l'OCDE et de la PNUE : le découplage PIB/matières est un élément central.
- * En France, stratégie de DD 2010-2013 : productivité matières au cœur

*** L'analyse des flux de matières**

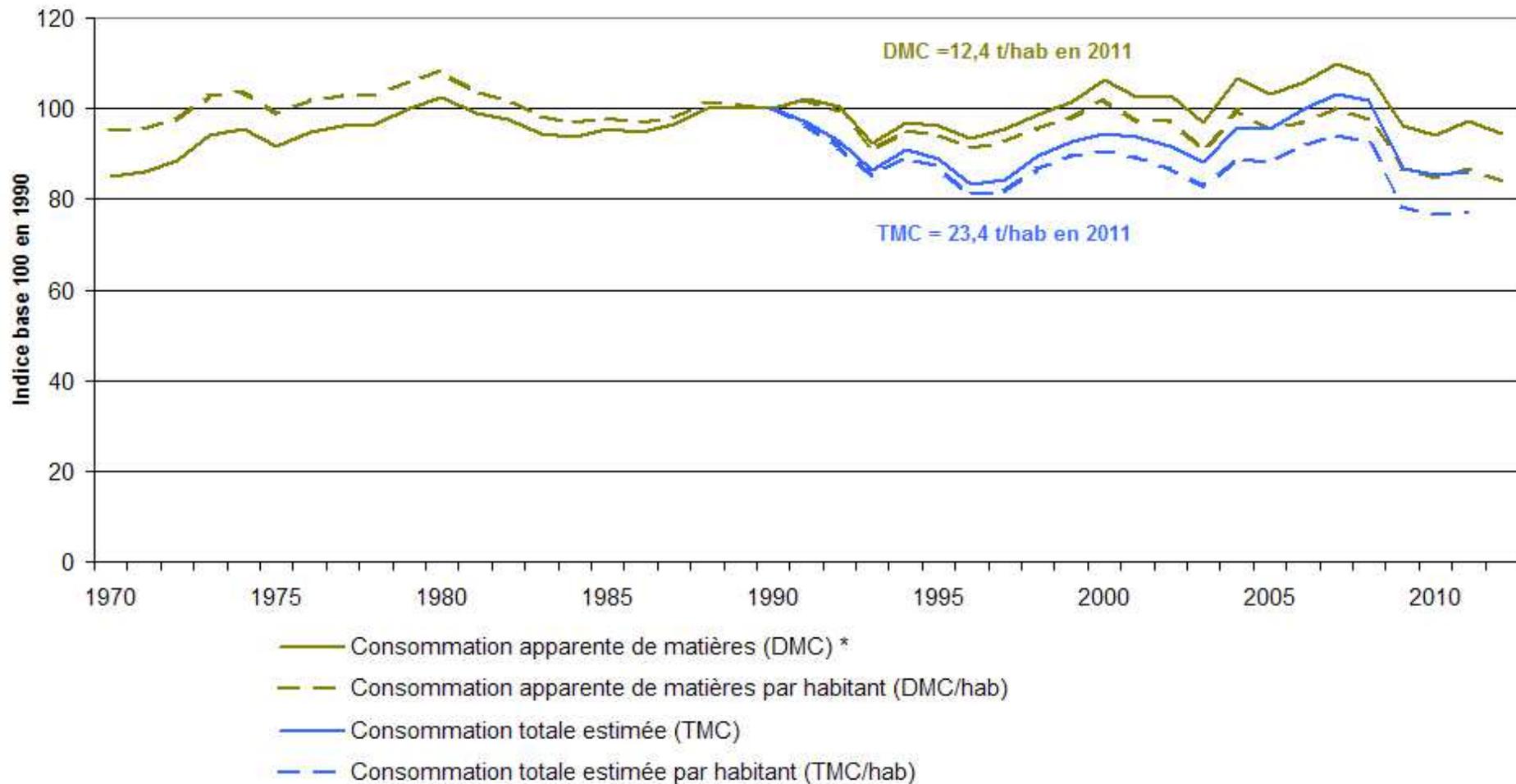
- * Grande diversité selon que l'on tient compte
- * L'analyse des flux de matières permet de rendre compte
- * Flux de matières entre :
 - * Économie et environnement
 - * Entre économies nationales
 - * Au sein de l'économie
- * Informations monétaires et physiques dans un même cadre comptable (comptes standardisés ONU)

*** Quels indicateurs retenir pour les flux de matières?**

- * Le premier des indicateurs : le DEU (domestic extraction use) désigne l'extraction intérieure utilisée
- * Le DMI = direct material input est le besoin apparent en matières, il additionne DEU et importations
- * Si on y ajoute l'extraction matérielle inutilisée, on a le TMR = total material requirement (besoin total en matières du système économique)
- * Indicateur de consommation de matières : DMC = domestic material consumption
- * Enfin la TMC (total material consumption), ou consommation intérieure totale de matières
- * PTB = balance commerciale physique

*** La balance commerciale physique reflète l'inégalité des échanges écologiques**

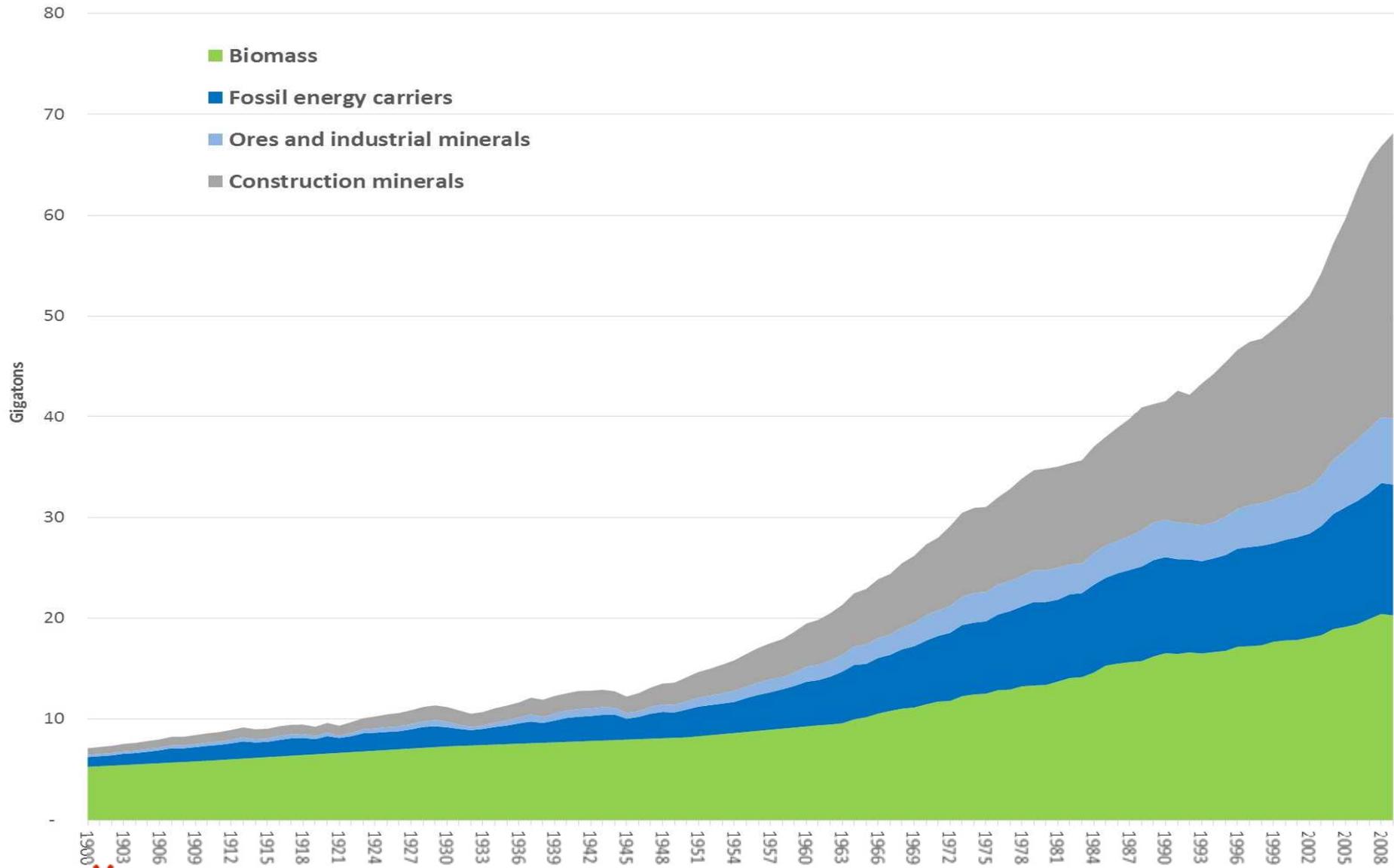
Consommation intérieure totale et apparente de matières depuis 1970



Source : SSP, Agreste - Unicem - Sessi, 2008 - Douanes françaises - Eurostat - Traitements : SOeS, 2014.

* **Consommations matières en France : un découplage relatif**

Global materials extraction [1900 - 2009]



* Tendances mondiales : un découplage relatif bien trop timide

Balance commerciale physique pour l'Amérique Latine de 1970 à 2008

Année	Matériaux extraits en millions de tonnes (biomasse, EnF, minéraux pour construction, minerais et minéraux industriels)
1970	-230
1975	-190
1980	-210
1985	-300
1990	-330
1995	-400
2000	-480
2005	-700
2008	-680

* Amérique latine : vers un recouplage?

- * Rareté des ressources enfin prise en compte
- * Notion d'empreinte matérielle des nations
- * Découplage inexistant ou tout au plus relatif dans les pays riches.
- * Rupture de tendance? Low-tech?

* Technologie vs « *low-tech* »

- * Débat fondamental : le découplage pose la question de la survie de l'humanité
- * Verdir notre modèle de croissance? NON!
- * L'humanité s'adaptera-t-elle le moment venu? NON !
- * Cette cécité puise ses raisons sur des comportements sociopolitiques.

*** Et maintenant, que faire?**
1- une rupture nécessaire

- * La croissance économique reste souhaitable comme vecteur de pérennité ...
- * Le découplage : un problème technique?
- * Une transformation technique qui demeure à construire

*** Et maintenant, que faire?**
2- une croissance si désirable

- * L'avenir : pas renoncer à la croissance, mais en changer le contenu
- * Comment mettre un terme à la croissance dans sa forme actuelle
- * Au niveau de la scène internationale : substituer la coopération à la confrontation
- * Au niveau des entreprises : accompagner celles qui décroîtront et favoriser celles qui produiront du soutenable
- * Négociations sociales : un obstacle majeur

*** Et maintenant, que faire?**
3- rupture d'un modèle consommateur

- * Après désintoxication : le PIB baissera-t-il?
 - * Débat sur les indicateurs de richesse
 - * Faire décroître les activités fortement consommatrices
- * Transformer les conventions qui définissent le PIB : inclure
 - * L'évolution de l'état du capital naturel
 - * La qualité de vie sociale liée à l'activité économique
 - * Donc l'ensemble des externalités de cette activité
- * Pas un simple jeu intellectuel : établir un nouveau consensus social autour des modes d'évaluation de cette nouvelle richesse...

* **Nouveaux indicateurs de richesse**

- * Accepter une telle transformation : y sommes nous prêts?
- * Une fiscalité écologique
 - * Pas seulement pour le CO2
 - * Comme outil de financement des mesures propres à la transition
- * Rendre cette fiscalité désirable, et pas par un verdissement marginal ; une perspective stimulante?

*** Pour un contrat social-écologique**

« Le développement durable est un développement découplé de l'utilisation des ressources »

Ida Auken, Ministre danoise de l'environnement



« Le jour où le capitalisme sera contraint de tolérer la présence de sociétés non capitalistes, de limiter son appétit de domination et d'admettre que l'offre de matières premières n'est pas infinie, ce jour-là soufflera enfin un vent de changement. S'il existe la moindre lueur d'espoir pour la planète, elle ne réside pas dans les conférences sur la crise du climat ou au sommet des gratte-ciel. Elle se trouve tout en bas, sur le terrain, dans les yeux des gens qui se battent au quotidien pour la protection de leurs forêts, de leurs montagnes, de leurs rivières, parce qu'ils savent que ces forêts, ces montagnes, ces rivières les protègent. »

Arundhaty Roy (militante et écrivaine indienne), 2010

